

**Le Centre des monuments nationaux
présente**
« Concerts & jeux d'eau »
les 10 et 11 juin 2023
au domaine national de Saint-Cloud



concerts // parcours de jeux
d'eau // créations artistiques
Gratuit & en plein air

**concerts
et jeux
d'eau**
10 & 11 juin 2023

PAYANAM
Musique traditionnelle du nord et du sud de l'Inde

KIYA TABASSIAN & HAMIN HONARI
Musique iranienne

THILISSA
Chants traditionnels kabyles, créoles

SHIBAALI
Machines et instruments à vent, danse soufie

TIOMBÓ
Musique de l'Océan Indien

LAURENT PERNOT
Installation

REPARTIES - ANGELLE / DOMINIQUE MOULIN
Parcours photos et art contemporain

domaine national de Saint-Cloud

 **RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

**CENTRE DES
MONUMENTS NATIONAUX**

www.domaine-saint-cloud.fr
www.facebook.com/domainenationalsaintcloud

Contacts presse :

Pôle presse du CMN :

Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 presse@monuments-nationaux.fr

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :

presse.monuments-nationaux.fr

Domaine national de Saint-Cloud :

David Demangeot 01 41 12 02 93

david.demangeot@monuments-nationaux.fr

Communiqué de presse

Le Centre des monuments nationaux présente la 17^e édition du festival « Concerts & jeux d'eau », au domaine national de Saint-Cloud, les samedi 10 et dimanche 11 juin 2023. Le petit parc s'offre aux visiteurs pour y écouter gratuitement des artistes de talent, venus de plusieurs continents. Entre chaque concert, une déambulation est proposée au milieu des jardins pour découvrir les jeux d'eau et les expositions d'art contemporain qui animent les jardins et les bassins.

Sous la direction artistique de **Françoise Degeorges**, productrice à Radio France, la programmation est une nouvelle fois tournée vers les couleurs du monde et invite à une déambulation au son des musiques d'ailleurs. Pour cette 17^e édition, la programmation reste éclectique avec des sonorités et ambiances musicales des quatre coins du monde.

Le public découvrira notamment **Henri Tournier** et **Balakumar Paramalingam**. Ils présentent une création insolite où les répertoires traditionnels de la musique du nord et du sud de l'Inde, musique Hindustani et musique Carnatic, font écho à leurs propres compositions. La palette singulière de sonorités des flûtes bansuri, flûtes à clefs et octobasse, et celles du mridangam, du kanjira et des morsings met en relief cette rencontre autour du thème de la Migration « Payanam ».

La musique iranienne sera à l'honneur avec **Kiya Tabassian** et **Hamin Honar**. Tous les deux virtuoses l'un du setar (luth), l'autre du zarb (percussion) ils emmèneront les spectateurs dans un voyage immobile et contemplatif.

Le voyage en Iran se prolongera avec **Shibaali** qui clôturera la journée du samedi avec sa musique dansante et moderne qui relie les musiques traditionnelles iraniennes avec les dynamiques de la scène musicale actuelle et recourt à la musique électronique.

Thilissa, ce quintet féminin fusionne chants traditionnels kabyles, chœurs en créole et rythmes amazigh-maloya mettant en avant la femme africaine. Cette combinaison totalement acoustique permet au groupe d'alterner chant, bendir, bobre, derbouka, kayanm, karkabou, doum doum et congas, sur fond de roulèr, et polyrythmies. Avec ce métissage, autant festif que spirituel, ces cinq musiciennes portent avec force et élégance un message d'unité et de paix entre les cultures.

Enfin **Tiombô** clôturera le festival. Tiombô signifie en créole mauricien « Tiens bon », « Garde le cap ». Tiombô, c'est la rencontre inédite entre le maloya et le séga tambour accompagnés de l'accordéon et du chant.

À travers le festival « Concerts & jeux d'eau », le Centre des monuments nationaux fait ainsi revivre, au sein du domaine national de Saint-Cloud, lieu de fête créé par Monsieur, frère du Roi Louis XIV, un art alliant la musique et le plaisir de l'eau. Les perspectives dessinées par Le Nôtre invitent les visiteurs à une balade au cœur des 460 hectares du domaine. Alternant avec les sonorités des instruments et la mélodie des voix ; cascades, jets et bassins s'animent pour le plus grand plaisir des visiteurs.

Programmation Concerts et jeux d'eau 2023

Samedi 10 juin

14h	Jeux d'eau
14h30-15h	Payanam
15h15-15h45	Jeux d'eau
15h45-16h15	Kiya Tabassian & Hamin Honari
16h30-17h	Jeux d'eau
17h-17h30	Thilissa
18h	Shibaali

Dimanche 11 juin

14h-14h30	Jeux d'eau
14h30-15h	Thilissa
15h15-15h45	Jeux d'eau
15h45-16h15	Payanam
16h30-17h	Jeux d'eau
17h-17h30	Kiya Tabassian & Hamin Honari
18h	Tiombô

Les jeux d'eau



La présence de l'eau constitue l'une des richesses essentielles du domaine national de Saint-Cloud. Fontaines, bassins et cascades s'animent de manière ingénieuse et théâtrale. Grâce à ce savoir-faire des fontainiers florentins du XVII^e siècle, la mise en scène des jardins d'André Le Nôtre se perpétue depuis Louis XIV. Les jeux d'eau donnent toute leur majesté aux jardins, par la maîtrise et l'utilisation savante du paysage et de sa topographie. Comme le voulait Louis XIV à Versailles, tout dans ce « jardin remarquable » n'est que scène de théâtre, ou même les promeneurs font partie d'une mise en scène majestueuse.

Ce réseau hydraulique exceptionnel utilise la seule force de la gravité pour donner à l'eau une pression naturelle. Au fil des dénivellations des terrasses, l'eau jaillit à 30 mètres de hauteur au grand jet, poursuit son chemin aux 24 jets, aux goulottes et au fer à cheval, et termine sa course dans le bouillonnement de la grande cascade, point d'orgue du spectacle et sublime chef d'œuvre du XVII^e siècle.

Attention : la grande cascade entre en restauration pour une durée de 4 ans, elle ne sera donc pas mise en eau.

Payanam



Payanam est le projet d'Henri Tournier et de Balakumar Paramalingam.

Henri Tournier - bansuri, flûtes, octobasse

Henri Tournier accomplit ses études de flûte traversière auprès de Roger Bourdin (conservatoire de Versailles) puis Fernand Caratgé (École Normale de Musique de Paris). C'est Roger Bourdin, flûtiste soliste légendaire qui lui transmettra sa passion pour la musique classique occidentale et l'improvisation, et c'est l'improvisation qui le guidera vers le maître d'exception Hariprasad Chaurasia pour la musique indienne. Il suit son enseignement, et sera son assistant puis professeur invité au conservatoire Rotterdam-Codarts pendant plus de vingt-sept ans. Henri Tournier construit son propre langage d'improvisateur et de compositeur, sous le prisme des flûtes Bansuri de la musique Hindustani dont il devient un des spécialistes, et celui des flûtes traversières occidentales du piccolo à l'octobasse. Il multiplie les expériences musicales, rencontres et enregistrements sur la scène internationale (Europe, Maghreb, Inde, Russie, Amérique du nord, Canada, Brésil, Bolivie). En 2016 il est nommé professeur pour la classe de Musique de l'Inde & Improvisation modale au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il partage son expertise lors de master-classes, conférences illustrées, stages et résidences.

Balakumar Paramalingam - mridangam, kanjira, morsings

Balakumar Paramalingam est originaire de l'île de Analaitivu, proche de la péninsule de Jaffna, dans le nord du Sri Lanka. C'est très jeune qu'il doit avec sa famille quitter son pays pour se réfugier en France. Il commence son apprentissage de la musique Carnatic dès l'âge de 9 ans sous la direction éclairée de son père Sinnathamby Paramalingam lui-même joueur de mridangam et de ghatam. Son éducation musicale s'est construite également auprès de grands maîtres de la percussion Carnatic, le célèbre Maestro Karaikudi R. Krishnamurthy et les frères A.S Ranganathan et A.S Krishnan. Percussionniste polyvalent Balakumar Paramalingam excelle dans l'art de jouer le mridangam mais aussi le kanjira et le morsing, et dans la maîtrise de l'art du konnakol (récitations rythmiques). Aujourd'hui apprécié pour sa créativité, son sens de l'improvisation, son exigence et sa virtuosité, il est reconnu comme un des représentants du mridangam de premier plan tant dans son pays d'origine qu'en Europe. Pédagogue investit, il se consacre à la transmission de son art et de son héritage culturel lors de séminaires et masterclasses.

Kiya Tabassian & Hamin Honari



Kiya Tabassian

À 14 ans, Kiya Tabassian émigre avec sa famille au Québec, emmenant avec lui quelques années de formation en musique savante persane et un début de carrière sur la scène musicale iranienne. Déterminé à devenir musicien, compositeur et plus largement *porteur* de mémoire, il poursuit sa formation en musique persane en qualité d'autodidacte et rencontre autant que possible Reza Gassemi et Kayhan Kalhor. Il étudie parallèlement la composition musicale au Conservatoire de musique de Montréal avec Gilles Tremblay.

En 2001, il cofonde Constantinople avec l'idée de développer un ensemble de création musicale au carrefour des rencontres et puisant dans l'héritage du Moyen Âge et de la Renaissance, de l'Europe, de la Méditerranée et du Moyen-Orient. Il en assume depuis la direction artistique et a développé plus d'une cinquantaine de programme avec son ensemble.

Son désir de créer un espace de création, de rencontres, d'échanges et de transmission de connaissances entre musiciens professionnels et le public québécois, l'a amené à cofonder le Centre des musiciens du monde, à Montréal en 2017, dont il assure la direction artistique. Depuis, le centre a permis à plus de 50 musiciens de profiter des programmes de résidences et de créer plus de 20 concerts.

Hamin Honari

Hamin Honari est un percussionniste irano-canadien qui se spécialise dans les percussions à main iraniennes (tombak, daf et dayereh). Il s'est par ailleurs entraîné pour adapter son style de jeu et sa technique à différents genres musicaux. Il a fait une tournée avec Dastan Ensemble, l'un des ensembles iraniens de musique persane classique les plus connus. Il a également joué aux côtés de grands musiciens et chanteurs tels que Salar Aghili, Parissa, Hossein Omoumi, Hossein Behroozinia, Saeed Farajpouri et Itamar Erez. Hamin vit à Montréal (Québec) où il est musicien très actif dans les domaines des musiques persanes et moyen-orientales.

Thilissa



Le quintet Thilissa fusionne chants traditionnels kabyles, chœurs en créole et rythme amazigh-maloya mettant en avant la femme africaine. Cette combinaison totalement acoustique permet aux cinq femmes musiciennes de porter avec force et élégance un message d'unité et de paix entre les cultures.

Syna Awel

Portée par les traces de ses aïeux, auteurs, compositeurs et conteurs d'un village des montagnes de Kabylie, Syna Awel (« la parole » en kabyle) décide de perpétuer la tradition orale amazigh par le chant et l'écriture qu'elle commence toute jeune. En quête de lumière pour nourrir son inspiration, elle élit Nice comme port d'attache à son beau parcours et débute sa carrière avec le compositeur brésilien Marcus Cecconi alors résident de la Riviera. Ensemble ils réalisent un projet soul où l'on sent les prémices latino-orientales des origines des deux artistes.

Marie-Claude Lambert-Phileas

Chez Marie-Claude Lambert-Philéas, la musique est une histoire de famille, les rythmes Maloya de feu son papa (Gramoun Lélé) coulent dans son cœur et dans ses veines. Après avoir participé à de nombreuses formations en tant que choriste, Marie-Claude a finalement pris la décision d'aller au bout de son projet musical personnel. C'est ainsi qu'entourée de son mari, de ses enfants et de quelques amis, elle a créé son groupe de Maloya traditionnel baptisé « Votia » (prononcé Voutre), en hommage à sa maman, d'origine Malgache. Cela lui permet de chanter ses propres mots, abordant aussi bien les petits bonheurs de la vie que les moments de doute ou de tristesse. C'est un Maloya puissant, influencé par le blues, les musiques indiennes et africaines qui l'ont accompagnée au fil des années, avec en ligne de mire la transmission et le devoir de mémoire envers les plus jeunes générations.

Roukia Mohamed Adam

Chanteuse et percussionniste réunionnaise, Roukia a commencé à 7 ans par la danse folklorique. Membre du groupe Ti Fock, elle intègre également le projet 100 % féminin Simangavole dans lequel elle joue le roulèr et chante pendant plus de 20 ans.

Johanne Aratus

Musicienne et chanteuse & choriste, elle est membre du groupe féminin réunionnais Simangavole. Ce groupe est constitué majoritairement de femmes fières, joyeuses, généreuses, énergiques, douces, fortes et engagées. Leur engagement se tourne vers la tradition, la culture réunionnaise et son maloya, les femmes en particulier et la famille.

Laurianne Marceline

Choriste, musicienne, auteure-compositrice, interprète, danseuse (danses traditionnelles de la Réunion). Lauriane est également cofondatrice et membre du groupe Lindigo.

Shibaali



Shibaali a été créé par Habib Meftah, voix, percussions, Rousbeh Esfand, machines et instruments à vent et Rana Gorgani, danse soufi.

Habib Meftah

Originaire du sud de l'Iran, Habib Meftah commence dès l'enfance à jouer de la flûte et des percussions traditionnelles. Seize ans durant, il se distingue au sein de l'ensemble international Shanbezadeh avant de s'installer en France où il intègre la compagnie de danse Montalvo-Hervieu. Après des débuts en solo en 2005 et deux premiers albums, il retourne en Iran où il travaille avec Manushan, Peter Soleimanpour, Darkoob, avant de retourner en France à nouveau, où il multiplie les collaborations avec des artistes et formations de renom : Niaz, Azarin Trio, Qasideh, Impure Dance Company, Rumi Ensemble, Trio Joubran, Adnan Joubran et Titi Robin.

En 2017, Habib Meftah met en lumière l'essence de son parcours atypique au travers de son nouveau projet, Native, un spectacle électro-folk, orienté musique actuelle et dansante, qui relie les musiques traditionnelles iraniennes avec les dynamiques de la scène musicale actuelle et recourt à la musique électronique, au looping, à la vidéoprojection et à l'automatisation de lumières.

Rousbeh Esfand

Rouzbeh Esfandarmaz, également connu sous le nom d'Esfand, est un musicien hautement qualifié qui s'est forgé une réputation dans l'industrie musicale. Il a commencé son parcours musical à l'âge de 13 ans en tant que membre de l'Orchestre iranien de musique nouvelle à Téhéran. Il a ensuite obtenu une licence de clarinette classique à l'université d'art de Téhéran.

En 2009, Rouzbeh a cofondé à Téhéran le groupe de pop alternative Pallett, qui a acquis une reconnaissance mondiale au sein de la diaspora iranienne. Pallett est considéré comme l'un des groupes de pop alternative les plus importants de l'histoire musicale de l'Iran après la révolution. Cependant, en 2018, Rouzbeh a décidé de se concentrer davantage sur sa carrière solo et a quitté Pallett.

En 2020, après avoir obtenu son master en art du son au Conservatoire royal de La Haye, il forme le duo électronique expérimental Esfand avec Pat Stewart. Le duo mélange la musique folklorique

iranienne et la musique électronique et publie son premier album, Hélé, en mars 2021. L'album présente leur mélange unique de styles traditionnels et contemporains.

Rouzbeh est un joueur de bois et un improvisateur talentueux qui possède une connaissance approfondie de la musique occidentale et iranienne.

Rana Gorgani

Iranienne d'origine kurde, cette artiste chorégraphe spécialisée dans les danses du monde persan se consacre depuis plusieurs années à la spiritualité soufie à travers la danse, dans une optique universelle, contemporaine et laïque. Elle se produit régulièrement sur scène, notamment en collaboration avec des artistes imprégnés de différents univers musicaux. Livrant ses connaissances de la danse des derviches tourneurs, elle conduit des ateliers et séminaires à Paris, Genève, Londres et New-York. Diplômée d'un master d'anthropologie de la danse et d'ethnomusicologie (Université de Clermont-Ferrand) et membre du conseil international de la Danse de l'UNESCO, son savoir-faire et son expérience font d'elle une ambassadrice de la danse soufie.

Tiombô



Tiombô, c'est la rencontre inédite entre le maloya et le séga tambour et des deux griots d'aujourd'hui, Olivier Araste (Lindigo) et Lelou Menwar, musicien « typique » de l'île Maurice, dans cette musique créole qui chante l'histoire d'êtres déracinés.

Avec eux, le percussionniste d'origine mauricienne Kersley Sham et Fixi pour le piano et surtout l'accordéon présent dans toutes les îles de l'océan Indien, de Madagascar à La Réunion, jusqu'à Maurice, Rodrigues, Seychelles...

C'est la musique sourde des champs de canne à sucre qui s'est fait entendre au grand jour. C'est l'âme d'un peuple. Les textes puissants et poétiques, les rythmes et les chants de Tiombô laissent monter « Babani » (l'Esprit). Ils ressuscitent la voix des anciens d'Afrique et de Madagascar, émanent de la terre indienne, retracent l'histoire mouvementée du métissage de nos îles et du monde d'aujourd'hui.

Olivier Araste

Olivier Araste a grandi au milieu des champs de canne à sucre, dans une famille de Paniandy, petit village situé au nord-est de l'île de la Réunion. Il a été initié au maloya par un grand-père « tambouye » (leader d'un groupe de batteurs rituels hindous) et aux tambours malbars et devient, grâce à lui un chanteur de Servis Kabaré (cérémonie d'hommage aux ancêtres). Le maloya, c'est la musique sourde des champs de canne à sucre qui se fait entendre aujourd'hui au grand jour. En 1999, Olivier Araste crée son groupe familial Lindigo, dont le premier album Minaotra Mama, suivi l'année suivante d'un deuxième Zanatany, lui permet d'accéder très vite aux grandes scènes locales puis internationales et d'enchaîner les collaborations.

Personnalité charismatique, très suivi par la jeune génération qui le considère tel un griot moderne, Olivier Araste propose une musique qui est à la fois une célébration des ancêtres, une transe jubilatoire, une prière de l'âme, un hymne à la vie.

Ses textes puissants et poétiques, ses rythmes, son chant, ressuscitent les voix des anciens de Madagascar et d'Afrique et retracent l'histoire mouvementée de son île et du monde d'aujourd'hui.

Menwar

Menwar, qui a toujours incarné une conscience créole active, est né à Cassis, une des cités à la périphérie de Port Louis, la capitale, où chaque communauté a sa place et celle des descendants d'esclaves n'est jamais la première. Pour magnifier ses textes créoles, Menwar joue le Segga, musique surgit des joies et des pleurs des esclaves arrachés à leur terre. Ces mêmes esclaves qui dansaient sur la plage à la demande des maîtres. Pour soigner la mémoire des anciens et fortifier la conscience créole

d'aujourd'hui, il a créé la première méthode de ravane et a ouvert une première école en 1996 dans la banlieue de Port Louis, ouverte à tous. Une magnifique expérience pour tous les enfants qui participent à ce projet, car la ravane, de génération en génération, accompagne à Maurice les fêtes traditionnelles, ressuscite la voix des griots africains, rapporte les rythmes des danseurs arabes, émane des profondeurs de la terre indienne.

Son son est envoûtant, il chante la souffrance, l'espoir et chez celui qui sait se laisser porter par Babani « l'Esprit », la ravane est une prière chamanique.

Fixi

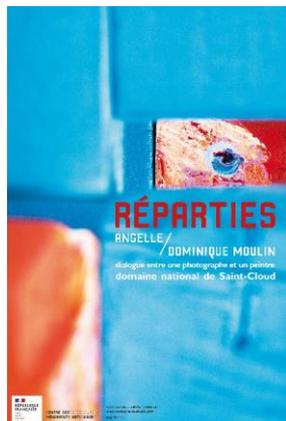
François-Xavier Bossard, dit Fixi, est un auteur, compositeur, chanteur et accordéoniste né en 1974. De formation classique, il apprend le piano, le trombone et la batterie dans son enfance. Dès l'âge de 17 ans, il devient accompagnateur professionnel et joue avec des figures marquantes de la variété française (Sinclair, Matthieu Chedid mais aussi Tony Allen). Fasciné par l'accordéon, dont joue son père, il décide d'apprendre à jouer, lui aussi, de cet instrument.

En 1997, il retrouve un ami d'enfance, Erwan Séguillon. Ensemble, ils fondent Java, un groupe mêlant la chanson traditionnelle française (musette, guinguette) aux musiques actuelles (rap, rock, samples, électronique). Ce groupe, repéré en 2001 aux Vieilles Charrues, connaît un certain succès. Java cesse ses activités en 2010 après quatre albums et dix ans de tournées à travers le monde.

Kersley Sham

Il est batteur dans l'âme. Pourtant, ce n'est qu'à 23 ans qu'il s'est initié à l'instrument et en a fait son compagnon de scène. Au bout de plusieurs années d'expériences et de partages, Kersley Sham, français né de parents mauriciens, est un batteur confirmé, qui a déjà fait ses preuves aux côtés de peintures étrangères et locales. Sur le plan international, le musicien a accompagné le chanteur français Anis Kachohi lors de sa tournée internationale dans le cadre du lancement de son premier album en 2003. Il a également participé à deux concerts de l'artiste français Jean-Louis Aubert en tant que percussionniste et a travaillé avec Ours, le fils cadet d'Alain Souchon. Kersley Sham est aussi le batteur qui avait joué aux côtés des chanteurs français Daddy Nuttea et Yaniss Odua lors du Festival Seggae Donn Sa 5 à Maurice.

Réparties, une exposition de la photographe Angelle et du plasticien Dominique moulin



C'est lors d'ateliers découverte destinés à accompagner et encourager de jeunes élèves à capter la beauté ou l'insolite dans une exploration photographique du domaine national de Saint-Cloud que Dominique Moulin, instituteur-plasticien et Angelle, photographe, se sont rencontrés, il y a une dizaine d'années. Cette rencontre leur a permis de se découvrir des sensibilités visuelles complémentaires, en même temps qu'ils apprivoisaient le domaine. Cela leur a inspiré un projet commun, à la croisée des regards, qui souligne la pérennité d'un lien originel entre l'art et le jardin. Au temps du château, on flânait dans ce jardin où l'on se laissait surprendre au sortir d'une allée par une statue, au centre d'un parterre fleuri par un bassin. C'est ce plaisir de la promenade dans une nature rythmée par des interventions artistiques, qu'ils ont cherché à partager.

Conversation à deux

L'un peint, l'autre photographie. Dominique Moulin dessine, grave, pigmente, puis Angelle pose son regard sur ce travail, fait tourner devant l'objectif ces couleurs, ces formes, ces matières et les capture pour le plaisir de les revisiter. Ensuite elle redonne au peintre les images réalisées et il s'en inspire pour de nouveau dessiner, graver, mettre en couleur.

Dans l'écrin du domaine national de Saint-Cloud, l'ensemble de ces travaux, recomposés en sculptures, panneaux et installations, constitue une promenade picturale en 10 étapes. Chacune des haltes de ce parcours permet de découvrir la proposition d'une conversation graphique, d'un dialogue sans cesse recommencé entre deux formes d'expression visuelles.

Angelle

Photographe, Angelle partage son temps entre Montreuil et les collines du Nivernais. Ses travaux ont fait l'objet d'une quinzaine d'expositions collectives et individuelles, la dernière à l'occasion du festival Confrontations-photo à Gex en 2021.

Pour le projet « Réparties », conçu spécialement pour le domaine national de Saint-Cloud, elle a tourné son objectif vers le travail d'un autre artiste, le peintre Dominique Moulin. Sensible à la matière noble du bois, aux couleurs et aux tracés, elle a traduit en langage photographique l'émotion ressentie face à ces œuvres.

En échange, elle lui a confié une sélection d'images issues de ses travaux récents sur la campagne. Elles parlent de la curiosité de l'enfance, des bijoux de la nature, de la magie des grands froids. À son tour, le plasticien les a transposées, réinterprétées et mises en scène au sein de ses installations.

Dominique Moulin

La pratique du dessin accompagne Dominique Moulin depuis toujours. L'aspect créatif était au cœur de son métier d'enseignant en milieu hospitalier.

L'arbre, avec une prédominance de la présence du tronc, les poissons, les oiseaux, des paysages dans lesquels une légère anecdote permet des interprétations multiples, voilà les thèmes récurrents de ses dessins et peintures. Deux axes de son travail de peintre sous-tendent cette exposition. D'une part une grammaire de formes, conçue pour le tactile, que l'on retrouve aussi bien dans les dessins et peintures que dans l'agencement de l'exposition. D'autre part une longue pratique personnelle de la gravure qui joue sur la poisse de la peinture, ses effets liquides, ses traces estompées. La matrice est alors utilisée comme un outil sur lequel le pinceau répartit formes et couleurs dans la quête d'une image toujours renouvelée.

Cette technique de reproduction établit un parallèle avec le travail de la photographe.

Je me souviens – Laurent Pernot



Imaginée pour le Domaine national de Saint-Cloud, *Je me souviens* est une sculpture de lettres en pierre naturelle de Haims, matière dont la temporalité s'apparente à celle de la nature environnante du parc et de l'ancien château du domaine. Laurent Pernot propose ici, par l'usage des mots, une expérience de pensée sur notre rapport au temps et à la mémoire. Plusieurs interprétations de l'œuvre sont possibles. Elle peut évoquer la submersion dans l'oubli du passé de l'ancienne résidence princière, ou préfigurer ce qu'il adviendra de l'humain dans le futur.

Laurent Pernot



© Laurent Pernot - ADAGP Paris

Né en 1980, diplômé de l'université Paris VIII puis du Fresnoy studio national des arts contemporains, Laurent Pernot développe une pratique polymorphe qui explore la condition humaine à travers le temps, le langage et la nature. Contemplatives ou méditatives, discrètes ou monumentales, ses œuvres manifestent souvent une atemporalité, interrogent les paradoxes inhérents à la mémoire, et s'intéressent à des sujets qui transcendent les âges et les civilisations. Ses recherches empruntent à l'histoire, la philosophie et la poésie. Son travail est présent dans des musées, fondations et collections à travers le monde (Espace culturel Louis Vuitton, Palais de Tokyo, Grand Palais, Centre Pompidou, MAC-VAL, Le Voyage à Nantes, Moscow Museum Of Modern Art (MMOMA), NCCA de Kaliningrad, Biennale de São Paulo, Sketch Gallery à Londres...). Il est représenté par la galerie Marguo à Paris.

Le domaine national de Saint-Cloud

Situé à l'Ouest de Paris en bordure de Seine et à flanc de coteau, le domaine qui s'étend sur 460 hectares, bénéficie d'un cadre exceptionnel aux portes de la capitale. Villégiature de prédilection des familles princières, royales et impériales régnantes au fil des siècles, le domaine national de Saint-Cloud reste encore aujourd'hui marqué par les grands faits historiques qui s'y sont déroulés...

Depuis quatre siècles, les visiteurs s'accordent à louer le charme et l'agrément de ses jardins.

La genèse du domaine

L'histoire du domaine débute en 1577, lorsque Catherine de Médicis fait l'acquisition de l'Hôtel d'Aulnay sur les hauteurs de Saint-Cloud. Elle en fait don à l'un de ses fidèles écuyers, Jérôme de Gondi, banquier italien issu, tout comme elle, d'une grande famille de Florence. Ce dernier y fait bâtir une maison de plaisance sur le modèle de la Renaissance italienne, entourée de jardins en terrasses, ponctués de bassins et statues.

C'est ici que le roi Henri III s'installe en 1589 durant les guerres de religion, opposant catholiques et protestants, afin de préparer le siège de Paris, alors occupé par la Ligue catholique. Le 1er août de cette même année, il meurt assassiné par le moine ligueur Jacques Clément, qui le poignarde. Avant de mourir, il aura le temps de désigner son successeur : Henri de Navarre, le futur roi Henri IV.

Lorsque Jean-François de Gondi, premier archevêque de Paris, fait l'acquisition de la propriété en 1625, la maison n'est pas sa priorité. Le nouvel acquéreur reporte tous ses efforts sur les jardins en terrasses, célèbres à l'époque pour leurs grottes et jeux d'eau, dont les deux attractions principales sont la « Grotte du Parnasse » et le bassin du « Grand jet ».

À la mort de l'archevêque en 1654, ses héritiers vendent le domaine à Barthélemy Hervart, banquier d'origine allemande et intendant aux finances du Roi Louis XIV. Hervart agrandit la maison et développe les jeux d'eau en améliorant le réseau hydraulique du domaine. Ainsi embellie, la propriété ne manque pas d'attiser les convoitises. En particulier celle de Louis XIV, qui le 25 octobre 1658 avec l'aide de son premier ministre, le Cardinal Mazarin, contraint son intendant aux finances à lui vendre le domaine de Saint-Cloud.

Un Palais princier

Louis XIV offre le domaine à son frère unique, Philippe d'Orléans, alors duc d'Anjou et futur duc d'Orléans ; plus connu sous le nom de Monsieur. C'est sous Monsieur que le domaine connaît sa plus grande métamorphose, avec l'agrandissement du parc, qui passe d'une dizaine d'hectares à plus de 460, suite à différentes campagnes d'acquisitions.

Mais surtout, c'est sous son impulsion qu'est bâti le premier château de Saint-Cloud à partir de l'ancienne demeure des Gondi, entre 1676 et 1678. Pour bâtir la résidence princière à la hauteur de son rang, Monsieur fait appel aux plus grands artistes et architectes de l'époque. L'architecte Antoine Le Pautre et l'entrepreneur en bâtiments Jean Girard seront appelés pour l'édification du château, construit sur un plan en U autour d'une cour d'honneur et tourné vers la Seine. Pour les décors intérieurs, il fera appel, entre autre, au peintre Pierre Mignard, préféré à Charles Le Brun, qui avait les faveurs de son frère, le Roi. Il fait bâtir simultanément la Grande Cascade sur les bords du fleuve, afin d'impressionner ses visiteurs. Quant aux jardins, Monsieur confie leur aménagement au Jardinier du Roi, André Le Nôtre, virtuose du jardin à la française. Les façades du château et la cascade sont remaniés quelques années plus tard par Jules Hardouin-Mansart, surintendant des bâtiments du Roi.

La résidence d'été des souverains

La demeure passe de père en fils au sein de la famille, jusqu'à Louis-Philippe d'Orléans, arrière-petit-fils de Monsieur, qui cède officiellement le domaine à la reine Marie-Antoinette, le 20 février 1785. Marie-Antoinette, qui pense un temps faire reconstruire entièrement le château, se ravise et entreprend une grande campagne de travaux et d'agrandissements, réalisés par son architecte favori, Richard Mique. Durant l'été 1789, la Révolution éclate à Paris ! Le domaine de Saint-Cloud survit aux affres de la Révolution en intégrant la liste civile du Roi, comme résidence d'été officielle de la famille royale au sein de la nouvelle monarchie constitutionnelle.

Après la prise de la Bastille, le domaine endormi, renoue avec l'Histoire, lorsque Napoléon Bonaparte organise son coup d'État du 18 Brumaire dans l'Orangerie du château.

C'est également à Saint-Cloud, au sein de la galerie d'Apollon, qu'il se fait désigner empereur par ses pairs le 18 mai 1804 ; et dans cette même galerie qu'il célèbre son mariage civil avec sa seconde épouse, Marie-Louise d'Autriche, le 1^{er} avril 1810.

Après la chute de l'Empire, les abeilles et l'aigle impérial disparaissent des décors du château pour laisser de nouveau place aux fleurs de lys en 1815, à l'occasion de la Restauration et de l'arrivée sur le trône de France du roi Louis XVIII, frère du défunt Louis XVI. De Louis XVIII à Louis-Philippe I^{er}, en passant par Charles X, le château verra passer les différentes familles royales, pour leurs séjours dans l'une de leurs résidences d'été préférées.

Suite à la chute de Louis-Philippe I^{er} et l'avènement de la Deuxième République, le domaine de Saint-Cloud sorti à nouveau indemne de la Révolution de 1848. Le château reste d'ailleurs peu de temps inoccupé, avec les séjours récurrents du prince Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de Napoléon I^{er}. Tout d'abord élu premier Président de la République au suffrage universel masculin, Louis-Napoléon Bonaparte est proclamé empereur des français le 7 novembre 1852 dans la galerie d'Apollon, tout comme son oncle quarante ans plus tôt.

Un Palais disparu

Malheureusement, c'est également à Saint-Cloud que ce dernier signe la déclaration de guerre à la Prusse, le 17 juillet 1870. Sans le savoir, Napoléon III sonne le glas de cette demeure tant appréciée... Le château qui avait survécu jusqu'alors à plusieurs conflits et insurrections populaires, est bombardé lors des affrontements opposant les soldats français basés au Mont-Valérien et les soldats prussiens occupant le domaine de Saint-Cloud. Du château, il n'en reste que des ruines fumantes après 48 heures d'un incendie ravageur.

Durant l'espace d'une vingtaine d'années, les ruines du château sont un lieu de pèlerinage pour têtes couronnées et artistes en quête d'inspiration romantique. Mais 21 ans après son incendie, la III^e République met un point final à l'histoire du château. Par soucis d'économie et pour faire table rase d'un passé royaliste et impérial encore trop présent pour cette république naissante, le gouvernement ordonne la démolition des ruines en 1891.

Les vicissitudes du domaine ne s'arrêtent pourtant pas là. Durant la Seconde Guerre mondiale sous l'Occupation allemande, Saint-Cloud devient une place stratégique pour la Wehrmacht. En raison de sa position élevée en surplomb de la capitale, les allemands font construire des miradors sur le Rond de la Balustrade, des batteries anti-aériennes sur le plateau de la Brosse et plusieurs bunkers et fortifications autour du jardin du Trocadéro.

Après la Grande Cascade et le bassin carré du Grand Jet en 1900, l'ensemble du domaine est classé monument historique le 9 novembre 1994. Depuis le décret de la Convention nationale du 5 mai 1794, le domaine national de Saint-Cloud est propriété de l'État. Sa gestion est confiée au Centre des

monuments nationaux, qui fait perdurer les engagements pris par le décret révolutionnaire de 1794, à travers ses missions d'entretien, de conservation et d'ouverture du domaine tout au long de l'année.

Le site est classé parmi les sites naturels protégés en 1923 puis parmi les monuments historiques le 9 novembre 1944. Considéré comme l'un des plus beaux jardins d'Europe, le domaine a obtenu, en 2005, le label jardin remarquable.

Le domaine national de Saint-Cloud en chiffres

Superficie : 460 hectares

15 hectares de pelouses

20 hectares de jardins à la française

6 hectares de jardins à l'anglaise

15 bassins

21 000 m² de pièces d'eau

500 000 plantes

Près d'un million de visiteurs par an

Jusqu'à 25 000 visiteurs par jour

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur www.mapierrealedifice.fr, les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le domaine de Saint-Cloud (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

Informations pratiques

Domaine national de Saint-Cloud

92210 - Saint-Cloud

Tél : 01 41 12 02 90

www.domaine-saint-cloud.fr

Tarifs

Concerts gratuits

Entrée gratuite pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 5,5 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 3 €

Horaires

Juin : 7h30 à 22h

Tarifs

Concerts gratuits

Entrée gratuite au domaine national de Saint-Cloud pour les piétons.

Droit d'accès aux automobiles : 5,5 €

Droit d'accès aux deux et trois roues immatriculés à moteur : 3 €

Accès

Métro : Pont de Sèvres, ligne 9 ; Boulogne Pont de Saint-Cloud, ligne 10

Bus : 52, 72, 126, 160, 175, 460, 467

Station Vélib' : Pont de Saint-Cloud

Tramway : Parc de Saint-Cloud, T2 ; Musée de Sèvres, T2

SNCF : Gare de Saint-Cloud ligne L ; Gare de Garches/Marnes-la-Coquette, ligne L

En voiture : A13, sortie 2 Boulogne-Billancourt, Saint-Cloud ; accès véhicules par les portes de Saint-Cloud, Garches, Sèvres, Ville d'Avray et Marnes-la-Coquette.

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de Triomphe ou encore villas Savoye et Cavois constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux. Premier opérateur public, culturel et touristique avec plus de 10 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français. S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à plus de 85 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau. Par ailleurs, après la restauration et l'ouverture de l'Hôtel de la Marine au mois de juin 2021, le CMN restaure le château de Villers-Cotterêts pour y ouvrir la Cité internationale de la langue française en juin 2023. Enfin, le CMN s'affirme comme un acteur important dans le numérique avec l'Incubateur du patrimoine lancé en 2018.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : www.facebook.com/leCMN



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : www.youtube.com/c/lecmn



LinkedIn : www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux



TikTok : www.tiktok.com/@le_cm_n

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Auteribe
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Château de Chareil-Cintrat
Château de Voltaire à Ferney
Trésor de la cathédrale de Lyon
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay
Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique
Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau
Château de Bouges
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Fougères-sur-Bièvre
Maison de George Sand à Nohant
Château de Talcy
Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué
Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens
Château de Coucy
Villa Cavois à Croix
Château de Pierrefonds
Château de Villers-Cotterêts (ouverture en 2022)
Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Maison des Jardies à Sèvres
Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin
Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Château de Cadillac
Abbaye de Charroux
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle
Abbaye de La Sauve-Majeure
Sites préhistoriques des Eyzies-de-Tayac
Site archéologique de Montcaret
Château d'Oiron
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Puyguilhem
Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Château d'Assier
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château et remparts de la cité de Carcassonne
Château de Castelnaud-Bretenoux
Site archéologique et musée d'Enserune
Château de Gramont
Château de Montal
Sites et musée archéologiques de Montmaurin
Forteresse de Salses
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de la Marine
Hôtel de Sully
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus
Site archéologique de Glanum
Château d'If
Villa Kérylos
Trophée d'Auguste à La Turbie
Place forte de Mont-Dauphin
Abbaye de Montmajour
Cap moderne à Roquebrune-Cap-Martin
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence
Monastère de Saorge
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

passion.monuments-nationaux.fr